

Tableau de bord

LA CONTAMINATION PAR LE VIH / SIDA EN ALSACE

Novembre 2011

■ CONTEXTE NATIONAL

Le virus de l'immunodéficience humaine (VIH) se transmet par le sang et par tous les liquides biologiques souillés par du sang, par les sécrétions génitales (sécrétions vaginales, liquides séminaux et sperme) et par le lait maternel. Dès sa pénétration, le virus est constamment actif et cette activité aboutit à une diminution, plus ou moins rapide, de la quantité (nombre et pourcentage) de lymphocytes T CD4 qui sont les cellules régulatrices des réactions immunitaires. L'évolution de la quantité de lymphocytes T CD4 dans le sang, sert de marqueur à l'importance du déficit immunitaire. La diminution des lymphocytes T CD4 peut rester longtemps asymptomatique (le stade de sida est défini par l'apparition d'une ou de plusieurs maladies simultanées provoquées essentiellement par des agents infectieux), y compris pour les cancers liés au sida, que ces agents infectieux soient déjà présents dans l'organisme de l'individu et réveillés par le déficit immunitaire ou introduits par contamination récente du fait de l'extrême sensibilité des personnes immunodéprimées (ex : la tuberculose). En l'absence de traitements efficaces contre le VIH, l'infection au VIH conduit inexorablement vers le sida et la mort. Cependant en 1996, l'introduction de puissantes associations d'antirétroviraux a radicalement modifié le pronostic de l'infection à VIH en retardant l'entrée dans la maladie sida des personnes séropositives traitées. *(Suite du contexte page 2 du document)*

■ FAITS MARQUANTS EN ALSACE

- En moyenne, entre 2008 et 2010, environ 120 personnes découvrent leur séropositivité au VIH chaque année, soit un taux de 64 pour un million d'habitants. Ce taux est plus de deux fois supérieur à celui enregistré sur le Land du Baden-Württemberg (27 découvertes pour un million d'habitants).
- Sur la période 2008-2010, 3 personnes sur 4 ayant découvert leur séropositivité sont des hommes.
- Près d'une personne sur deux est contaminée suite à un rapport hétérosexuel.
- Les ¾ des cas de séropositivité au VIH découverts concernent des personnes de 30 ans ou plus.
- Près de deux tiers des cas de séropositivité concernent des personnes nées en France.
- 1 personne sur 4 a découvert sa séropositivité très tardivement (au stade sida ou taux de lymphocytes CD4 inférieur à 200/mm³).
- Environ 432 personnes vivaient avec le sida en Alsace, effectif en constante augmentation du fait d'une relative stabilité du nombre de nouveaux cas de sida et d'une baisse du nombre de décès enregistrés par sida et maladie à VIH.
- Sur l'année 2010, près de 140 000 tests VIH ont été réalisés (soit 75 tests pour 1 000 habitants), dont environ 8 000 dans les CDAG/CIDDIST de la région.

(Suite du contexte national)

¹ : Les données nationales de l'InVS relatives aux découvertes de séropositivité et au sida citées dans ce contexte sont corrigées pour la sous-déclaration et redressées pour les délais de déclaration.

Selon les données de l'InVS¹, de 2008 à fin 2010, près de 20 000 personnes ont découvert leur séropositivité au VIH en France. La tendance à la diminution observée depuis 2004 se poursuit : près de 6 300 cas de séropositivité ont été découverts en 2010 contre près de 6 500 en 2007. En 2010, 57 % des personnes ont été contaminées lors d'un rapport hétérosexuel, 40 % lors d'un rapport homosexuel masculin et 1 % par usage de drogue. Contrairement à ce que l'on observe pour les diagnostics de sida (cf. ci-dessous), il n'y a pas de féminisation des découvertes de séropositivité. Au contraire, la part des hommes augmente (57 % en 2003, 68 % en 2010), ce qui s'explique essentiellement par l'augmentation de la part des hommes contaminés par voie homosexuelle (25 % en 2003, 34 % en 2006 et 40 % en 2010). Néanmoins, si les nouveaux diagnostics concernent 68 % des hommes, en excluant les personnes contaminées lors d'un rapport sexuel homo/bisexuel, les femmes représentent alors 54 % des personnes nouvellement diagnostiquées en 2010. Parmi elles, près de 3 sur 4 sont nées à l'étranger. Chez les hommes, la contamination masculine s'est faite pour 60 % par voie homo/bisexuelle, pour 38 % par un rapport hétérosexuel.

Outre la tendance à la baisse du nombre de découvertes de séropositivité au VIH en France, une autre évolution favorable est observée. Les dépistages sont légèrement plus précoces que par le passé. En 2003, 19 % des cas de séropositivité étaient diagnostiqués au stade sida, cette proportion n'est plus que de 15 % en 2010.

Le nombre de personnes vivantes atteintes de sida au 31-12-2010, est estimé à environ 37 000. Durant l'année 2010, 1 510 nouveaux cas de sida ont été diagnostiqués et en 2009, 549 décès liés à cette affection ont été enregistrés. Grâce en particulier aux nouveaux traitements introduits il y a dix ans, on observe une baisse continue du nombre de nouveaux cas de sida diagnostiqués chaque année (2 294 en 1997) et du nombre de décès (1 120 en 1997), alors que le nombre de personnes vivant avec le sida n'a cessé d'augmenter (18 551 en 1997). Pour plus de neuf nouveaux cas diagnostiqués sur dix (en 2010) la contamination s'est faite par voie sexuelle (hétérosexuelle 62 %, homosexuelle 30%) et pour près d'un cas sur dix (7 %) elle est liée à l'usage de drogue par voie intraveineuse. Les autres modes de contamination (transmission maternofoetale, transfusion, hémophilie) sont très rares.

On constate une féminisation de la maladie entre 1998 et 2010, les femmes représentent, en 2010, 33 % des cas de sida diagnostiqués contre 23 % en 1998. La proportion de personnes nées dans un pays d'Afrique Subsaharienne (hommes et femmes) est également en forte augmentation, puisqu'elle est en 2010 plus de deux fois plus importante qu'en 1998 (29 % vs 12 %). Parmi les cas de sida diagnostiqués en 2010, la grande majorité (84 %) n'a pas bénéficié de traitement antirétroviral préalable au diagnostic (75 % en 1998). Cette forte proportion s'explique en grande partie par le fait que 61 % des personnes n'ont découvert leur séropositivité qu'au moment de leur entrée au stade sida.

Le nombre de nouveaux cas de sida constitue un indicateur de la mauvaise prise en charge de l'infection par le VIH (et/ou dépistage trop tardif), le nombre de séropositivités au VIH reflétant davantage la dynamique de l'épidémie.

EN MOYENNE, ENTRE 2003 ET 2010, CHAQUE ANNÉE, 114 PERSONNES DÉCOUVRENT LEUR SÉROPOSITIVITÉ

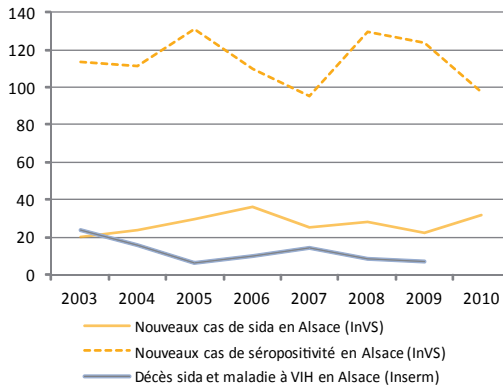
En Alsace, le nombre estimé de nouvelles découvertes de séropositivité fluctue en moyenne depuis 2003 autour de 114 par an. Il est de 98 pour l'année 2010. Toutefois si l'on tient compte de l'incertitude liée à l'estimation, on considère que cette dernière année entre 65 et 131 personnes ont découvert leur séropositivité (Intervalle de confiance à 95 %). En raison de l'importance de cet intervalle de confiance il est difficile d'analyser finement les évolutions régionales.

Le nombre de séropositivités découvertes de 2008 à 2010 correspond à environ 2 % de l'ensemble des séro-positivités découvertes en France métropolitaine sur cette période.

Le nombre de nouveaux cas de sida dans la région, était de 28 en 2008, 22 en 2009 et 32 en 2010.

Selon les statistiques établies par l'Inserm concernant les causes médicales de décès, 24 décès imputables au sida ou à une maladie à VIH ont été enregistrés en 2003, contre 7 en 2009.

Evolutions du nombre de nouveaux cas de sida, de séropositivité et de décès par sida en Alsace de 2003 à 2010



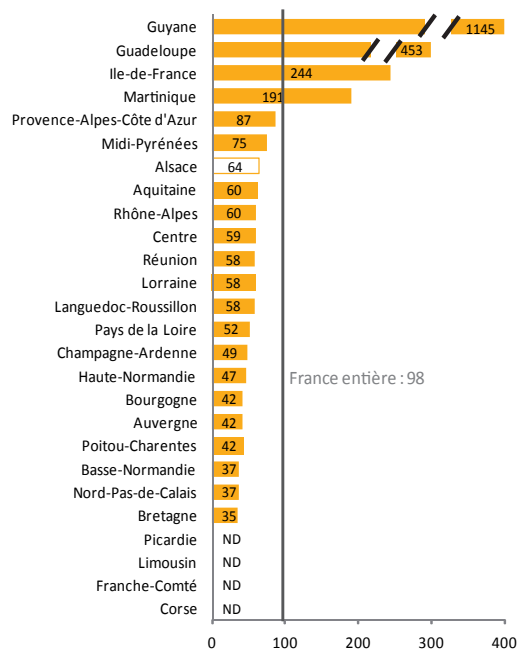
Sources : InVS données corrigées pour la sous-déclaration et les délais de déclaration, Inserm - Exploitation ORS Alsace

UNE INCIDENCE DU VIH PLUS ÉLEVÉE EN ALSACE...

Sur la période 2008-2010, l'Alsace est l'une des régions de France métropolitaine où le taux de découvertes de séropositivité est le plus élevé. Ainsi, pour cette période, un taux de 64 découvertes par million d'habitants est enregistré dans la région (donnée redressée en fonction des délais de déclaration et des taux de participation des laboratoires), ce qui situe l'Alsace en quatrième position des régions métropolitaines. Ce taux reste cependant très inférieur à celui enregistré en Ile-de-France (244 cas par million d'habitants), et plus encore en Guadeloupe (453) et en Guyane (1 145).

Par ailleurs, comme on peut le constater sur le premier graphique de cette page, le nombre de découvertes de séropositivité varie fortement d'année en année en Alsace (113 découvertes en 2003, 130 en 2005, 94 en 2007, 124 en 2009 et 98 en 2010).

Cas de séropositivité diagnostiqués par million d'habitants par an sur la période 2008-2010



Sources : InVS données corrigées pour la sous-déclaration et les délais de déclaration, Insee Estimations de population - Exploitation ORS Alsace

Le système de surveillance du sida,

animé par l'Institut de veille sanitaire (InVS), est basé sur la notification obligatoire des cas de sida devenue obligatoire en 1986. Elle repose essentiellement sur la participation des médecins hospitaliers (99,5 %). Une estimation de la sous déclaration des cas diagnostiqués a été réalisée dans les années 1990 ; elle s'élevait alors à 15 % au niveau national avec des variations selon les régions. Une nouvelle estimation a été réalisée en 2004-2006 ; elle s'élève à 34 % au niveau national.

Il est vraisemblable que le délai entre l'apparition des symptômes et le diagnostic du sida soit faible et peu variable entre les personnes. Aussi, les nombres de nouveaux cas de sida notifiés (corrigés de la sous déclaration et des délais de déclaration) doivent être proches de la réelle incidence de la maladie.

Dispositif de notification obligatoire de la contamination par le VIH

La notification obligatoire de la contamination par le VIH a été mise en place au mois de mars 2003. La fiche de notification comprend un code d'anonymat, le sexe, l'année, le pays de naissance et la situation professionnelle. Elle indique également le nombre de tests déjà effectués, le mode probable de contamination ainsi que les coordonnées du médecin et celles du biologiste qui a effectué le test.

Les nouvelles découvertes de séropositivité d'une année ne correspondent pas aux contaminations de l'année. Ce serait le cas si tous les diagnostics étaient posés dans un délai court après la contamination.

... QUI POURRAIT EN PARTIE S'EXPLIQUER PAR UN RECOURS FRÉQUENT AU DÉPISTAGE

Le taux relativement élevé de découvertes de séropositivité enregistré en Alsace peut probablement s'expliquer, en partie au moins, par une pratique de dépistage importante dans la région.

Ainsi, selon l'InVS, l'Alsace est en 2010 la cinquième région de métropole où l'activité de dépistage est la plus élevée (75 sérologies pour 1 000 habitants), après la Lorraine (78), le Languedoc-Roussillon (83), l'Île-de-France (105) et la région Provence-Alpes-Côte d'Azur (105). Pour autant, le fait est qu'en Alsace, le nombre des découvertes de séropositivité ne tend pas à diminuer, ce qui ne peut qu'amener à maintenir la vigilance en ce domaine.

EN ALSACE 74 % DES SÉROPOSITIVITÉS DÉCLARÉES SUR LA PÉRIODE 2008-2010 CONCERNENT DES HOMMES, CONTRE 67 % POUR LA FRANCE

Pour l'ensemble des analyses qui suivent, en raison des effectifs concernés relativement faibles, les années 2008 à 2010 ont été cumulées.

En Alsace, les femmes représentent 26 % des cas de séropositivité au VIH connus pour la période 2008-2010, proportion inférieure de 7 points à celle de la France entière (33 %).

UN QUART (25%) DES CAS DE SÉROPOSITIVITÉ AU VIH DÉCOUVERTS CONCERNE DES PERSONNES DE MOINS DE 30 ANS

Cette répartition par âge diffère cependant selon le sexe. En Alsace, pour les années cumulées de 2008 à 2010, 35 % des femmes ayant découvert leur séropositivité au VIH étaient âgées de moins de 30 ans. Cette proportion est seulement de 21 % pour les hommes.

Cas de séropositivité au VIH selon le sexe 2008-2010 (moyennes annuelles)

	Alsace		France entière
	Nb*	En %	En %
Hommes	87	74 %	67 %
Femmes	30	26 %	33 %
Total	117	100 %	100 %

* : moyennes annuelles sur la période 2008-2010

Source : InVS données corrigées pour la sous-déclaration et les délais de déclaration - Exploitation ORS Alsace

Cas de séropositivité au VIH selon la classe d'âge 2008-2010 (deux sexes confondus – moyennes annuelles)

	Alsace		France entière
	Nb*	En %	En %
0 à 19 ans	2	4 %	3 %
20 à 29 ans	14	21 %	22 %
30 à 39 ans	24	36 %	34 %
40 à 49 ans	15	22 %	25 %
50 ans ou plus	12	18 %	18 %
Total	66	100 %	100 %

* : moyennes annuelles sur la période 2008-2010

Source : InVS données non corrigées pour la sous-déclaration – Pour les années 2009 et 2010 données provisoires non redressées pour les délais de déclaration - Exploitation ORS Alsace

AUJOURD'HUI, LA CONTAMINATION PAR RAPPORT HOMOSEXUEL REPRÉSENTE 1 DÉCOUVERTE DE SÉROPOSITIVITÉ AU VIH SUR 2

Certains modes de contamination ont totalement disparu en Alsace, comme la contamination par transfusion ou la contamination mère-enfant. Aucune contamination de personnes hémophiles n'a été observée dans la région et ce depuis 1994.

La transmission par injection intraveineuse de drogues est, comme au niveau national, très rare, ce qui s'explique d'une part par l'efficacité des politiques de réduction des risques mais également par une probable diminution de l'usage de drogue par voie intraveineuse.

Le mode de transmission principal est la voie sexuelle homosexuelle (50 % des contaminations découvertes entre 2008 et 2010), suivi de près par la voie hétérosexuelle (46 %).

Si le risque de contamination concerne toute la population régionale, la population homosexuelle masculine reste l'une des plus touchées par l'épidémie, dans la mesure où elle représente 68 % des découvertes masculines en Alsace et 50 % du total des découvertes, alors que seuls 4,1 % des hommes de 18-69 ans déclarent avoir déjà eu des pratiques sexuelles avec un partenaire du même sexe dans leur vie en France (la donnée n'est pas disponible au niveau régional).

EN ALSACE PRÈS DE DEUX TIERS DES CAS DE SÉROPOSITIVITÉ CONCERNENT DES PERSONNES NÉES EN FRANCE

En Alsace les personnes nées à l'étranger représentent 37 % des découvertes de séropositivité pour la période 2008-2010. Pour la France entière cette proportion est de 49 %.

DANS 1 CAS SUR 5, LA SÉROPOSITIVITÉ EST DÉCOUVERTE TRÈS TARDIVEMENT EN ALSACE

Aujourd'hui en Alsace, l'infection au VIH est diagnostiquée très tardivement dans 21 % des cas, c'est à dire soit au stade sida soit lorsque le taux de lymphocytes CD4 est inférieur à 200/mm³, proportion inférieure à celle de la France (30 %).

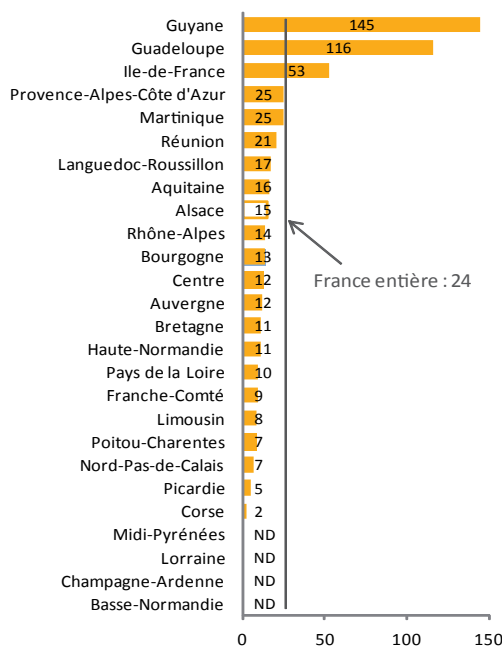
424 PERSONNES VIVRAIENT AVEC LE SIDA EN ALSACE EN 2010

Depuis le début de l'épidémie, en Alsace, 856 personnes ont développé un sida, dont 432 sont décédées. Ainsi, on estime à 424 le nombre de personnes vivant avec le sida dans la région.

Sur la période 2008-2010, en moyenne par an 27 cas de sida ont été diagnostiqués, soit un taux de 15 cas par million d'habitants. L'Alsace se situe au 5ème rang des régions métropolitaines enregistrant le plus de nouveaux cas diagnostiqués annuellement sur la période 2008-2010, avec un taux proche de celui de la région Aquitaine, et Languedoc-Roussillon. Les régions métropolitaines présentant des taux plus élevés sont Provence-Alpes-Côte d'Azur (25) et Ile-de-France (53), à des niveaux cependant nettement inférieurs à ceux de la Guadeloupe (116) et de la Guyane (145).

De 2008 à 2010 en Alsace, parmi les cas de sida diagnostiqués, deux sur trois n'ont pas reçu de traitement antirétroviral préalable au diagnostic. Il s'agit soit de personnes qui n'ont pas reçu de traitement malgré la connaissance de leur séropositivité, soit de personnes qui n'ont découvert leur séropositivité qu'au moment du diagnostic du sida.

Cas de sida diagnostiqués par million d'habitants par an sur la période 2008-2010



Sources : InVS données corrigées pour la sous-déclaration et les délais de déclaration, Insee Estimations de population - Exploitation ORS Alsace

■ CONTEXTE ALLEMAGNE,
LAND DU BADEN-WÜRTTEMBERG

En Allemagne, sur l'année 2010, 2 918 nouvelles découvertes de séropositivité ont été enregistrées, soit un taux de 35,7 découvertes pour un million d'habitants. Ce taux est nettement inférieur à celui enregistré pour la France entière (98,5 par an pour les années 2008-2010).

Plus spécifiquement sur le Land du Baden-Württemberg qui compte plus de 10 millions d'habitants et qui est frontalier à l'Alsace, 294 nouvelles découvertes de séropositivité ont été enregistrées, soit un taux de 27,4 découvertes pour un million d'habitants. Ce taux varie fortement selon les Lands, il s'échelonne de 8 sur Thüringen, situé au centre du pays, à 118 à Hamburg et 132 à

Berlin. Les villes de Hamburg et de Berlin ont la particularité de former chacune d'elle un Land à part entière.

Le nombre de nouveaux de cas de sida est de 1 337 en 2010 en Allemagne, ce qui correspond à un taux de 20 pour un million d'habitants. Ce taux est légèrement inférieur à celui enregistré pour la France entière (23,6 par an pour les années 2008-2010).

A l'échelle des Lands, le Land du Baden-Württemberg enregistre 33 nouveaux cas de sida, soit un taux de moins de 5 pour un million d'habitants. Les plus forts taux sont enregistrés, comme pour les taux de découvertes de séropositivité, sur les Lands de Hamburg (80) et de Berlin (100).

■ CONTEXTE INTERNATIONAL

LES NOUVELLES INFECTIONS À VIH ONT CONSIDÉRABLEMENT BAISSÉ OU SE SONT STABILISÉES DANS LA PLUPART DES RÉGIONS DU MONDE

Le nombre de personnes vivant avec le VIH n'a jamais été aussi important, principalement en raison d'un meilleur accès aux traitements.

Selon les derniers calculs de l'Onusida, fin 2010, le nombre de personnes vivant avec le VIH dans le monde est estimé à 34 millions, soit une hausse de 17 % par rapport à 2001. Cela reflète un nombre important et continu de nouvelles infections à VIH et une expansion significative de l'accès au traitement antirétroviral, qui a contribué à réduire les décès liés au sida, notamment au cours des dernières années. Depuis 2005, les décès liés au sida ont diminué de 2,2 millions à 1,8 million en 2010. Selon l'Onusida, depuis 1995 le nombre de décès évités dans les pays à revenu faible ou intermédiaire du fait de l'accès accru au traitement du VIH est estimé à près de 2,5 millions.

En 2010, le nombre de nouvelles infections à VIH est estimé à 2,7 millions, dont 390 000 enfants, soit 15 % de moins qu'en 2001 et 21 % de moins que lors du pic de l'épidémie en 1997.

L'Afrique Subsaharienne reste la région la plus touchée par le VIH, près de 68 % de toutes les personnes vivant avec le VIH résidaient dans cette région en 2010, qui ne présente que 12 % de la population mondiale. Toutefois, selon les nouvelles estimations, en 2010 il y a eu 1 900 000 infections en Afrique Subsaharienne soit une baisse significative des infections depuis 2001.

A l'inverse certaines régions du monde sont marquées par une hausse des infections. En effet le nombre de personnes vivant avec le VIH en Europe de l'Est et en Asie centrale a augmenté depuis 2001 de 265 %, passant de 410 000 à 1 500 000 personnes en 2010. En outre, contrairement à la plupart des autres régions, les décès liés au sida continuent d'augmenter dans cette région du monde.

Le point sur l'épidémie de VIH / sida dans le monde en 2010

Personnes vivant avec le VIH en 2010	34 000 000	(31,6 - 35,2 millions)
Nouveaux cas d'infections VIH en 2010	2 700 000	(2,4 - 2,9 millions)
Décès dus au sida en 2010	1 800 000	(1,6 - 1,9 million)

Source : Onusida Genève, Rapport sur l'épidémie de sida 2011 - Exploitation ORS Alsace

L'épidémie de VIH / sida par continent en 2010

Continents	Adultes et enfants vivant avec le VIH en 2010		Nombre estimé d'adultes et d'enfants nouvellement infectés par le VIH en 2010		Nombre estimé de décès par sida chez l'adulte et l'enfant en 2010	
Amérique du nord	1 300 000	(1,0 - 1,9 million)	58 000	(24 000 - 130 000)	20 000	(16 000 - 27 000)
Caraïbes	200 000	(170 000 - 220 000)	12 000	(9 400 - 17 000)	9 000	(6 900 - 12 000)
Amérique Latine	1 500 000	(1,5 - 1,7 million)	100 000	(73 000 - 140 000)	67 000	(45 000 - 92 000)
Europe occidentale et centrale	840 000	(770 000 - 930 000)	30 000	(22 000 - 39 000)	9 900	(8 900 - 11 000)
Europe de l'Est et Asie centrale	1 500 000	(1,3 - 1,7 million)	160 000	(110 000 - 200 000)	90 000	(74 000 - 110 000)
Asie de l'Est	790 000	(58 000 - 1,1 million)	88 000	(48 000 - 160 000)	56 000	(40 000 - 76 000)
Asie du Sud et Sud-est	4 000 000	(3,6 - 4,5 millions)	270 000	(230 000 - 340 000)	250 000	(210 000 - 280 000)
Moyen-Orient et Afrique du Nord	470 000	(350 000 - 570 000)	59 000	(40 000 - 73 000)	35 000	(25 000 - 42 000)
Afrique subsaharienne	22 900 000	(21,6 - 24,1 millions)	1 900 000	(1,7 - 2,1 millions)	1 200 000	(1,1 - 1,4 million)
Océanie	54 000	(48 000 - 62 000)	3 500	(2 400 - 4 200)	1 600	(1 200 - 2 000)

Source : Onusida Genève, Rapport sur l'épidémie de sida 2011 - Exploitation ORS Alsace

BIBLIOGRAPHIE

ONU SIDA (21 NOVEMBRE 2011) «LE POINT SUR L'ÉPIDÉMIE DE SIDA».

ROBERT KOCH INSTITUT (30 MAI 2011 / N°21). EPIDEMIOLOGISCHES BULLETIN.

INVS (30 NOVEMBRE 2010 / N°45-46). BULLETIN ÉPIDÉMIOLOGIQUE HEBDOMADAIRE (BEH) : «L'INFECTION À VIH/SIDA EN FRANCE EN 2009 : DÉPISTAGE, NOUVEAUX DIAGNOSTICS ET INCIDENCE ».

INSERM, INED, ANRS (2008). ENQUÊTE SUR LA SEXUALITÉ EN FRANCE.

ORSMIP LA SANTÉ OBSERVÉE EN MIDI-PYRÉNÉES (DÉCEMBRE 2006). TABLEAU DE BORD RÉGIONAL SUR LA SANTÉ : «INFECTION À VIH ET SIDA». ÉDITION 2007.

ORSAL (1994-2002) - RESORS - VIH. «SYSTÈME D'ÉVALUATION DE LA CONTAMINATION PAR LE VIH EN ALSACE».

FNORS (2000). LA SANTÉ OBSERVÉE DANS LES RÉGIONS DE FRANCE : «LE SIDA».

SOURCES : DONNÉES & STATISTIQUES

INSTITUT DE VEILLE SANITAIRE (INVS) :
[HTTP://WWW.INVS.SANTE.FR/](http://www.invs.sante.fr/)

INSTITUT NATIONAL DE LA SANTÉ ET DE LA RECHERCHE MÉDICALE (INSERM) :
[HTTP://WWW.CEPIDC.VESINET.INSERM.FR](http://www.cepidc.vesinet.inserm.fr)

FÉDÉRATION NATIONALE DES OBSERVATOIRES RÉGIONAUX DE LA SANTÉ (FNORS) :
[HTTP://WWW.FNORS.ORG](http://www.fnors.org)

OBSERVATOIRE RÉGIONAL DE LA SANTÉ D'ALSACE (ORS ALSACE) :
[HTTP://WWW.ORSAL.ORG/](http://www.orsal.org/)

PROGRAMME COMMUN DES NATIONS UNIES SUR LE SIDA - VIH (ONUSIDA) :
[HTTP://WWW.UNAIDS.ORG/FR/](http://www.unaids.org/fr/)

ROBERT KOCH INSTITUT :
[HTTP://WWW.RKI.DE](http://www.rki.de)

TROD - Test rapide d'orientation diagnostique du VIH Le dépistage au bout du doigt

Ce test est pratiqué sur sang total (capillaire ou veineux), sérum ou plasma, au moyen d'un réactif détectant l'infection à VIH 1 et 2 à lecture subjective. Il permet d'obtenir un résultat rapide (4 à 30 minutes) avec une bonne sensibilité et spécificité.

L'arrêté du 9 novembre 2010 étend son utilisation à des « professionnels non médicaux » impliqués dans des associations, et ce après autorisation par l'ARS. L'activité des associations, allant au contact des populations fragiles, permet de proposer un dépistage à des personnes qui n'iraient pas spontanément vers un dispositif classique de prise en soins.

En cas de TROD positif, la personne concernée est invitée systématiquement à réaliser, auprès d'un médecin, d'un établissement ou service de santé, une sérologie classique afin de confirmer le résultat.

Cette offre de dépistage, appelée communautaire, envers des publics spécifiques vient compléter l'offre actuelle de dépistage (laboratoire d'analyse ou CDAG) et non se substituer à elle.

Les associations autorisées en Alsace sont :

- L'association AIDES
- Médecins du Monde

¹ CDAG : centre de dépistage anonyme et gratuit.

CIDDIST : centre d'information, de dépistage et de diagnostic des infections sexuellement transmissibles.

² http://www.sante.gouv.fr/IMG/pdf/plan_national_lutte_contre_le_VIH-SIDA_et_les_IST_2010-2014.pdf

COREVIH ALSACE – U.F. 2068

Hôpital Civil de Strasbourg | 1 place de l'hôpital - BP 426

67091 Strasbourg cedex

Tél. : Secrétariat + 33 (0)3 88 11 53 58

secretariat.corevih@chru-strasbourg.fr



LE DÉPISTAGE DU VIH EN ALSACE

L'activité de dépistage du VIH est une activité stable au cours des dernières années, en France comme en Alsace. Mais si nous voulons avoir un impact sur l'épidémie VIH, l'heure doit être à la mobilisation car il nous faut absolument développer nos efforts pour augmenter cette activité.

Ce dépistage s'effectue dans les CDAG/CIDDIST¹, dans les laboratoires d'analyse médicale et dans les établissements hospitaliers. En Alsace pour l'année 2010, 139 000 tests de dépistage au VIH ont été réalisés, dont 8 101 dans les CDAG/CIDDIST. Il a permis de découvrir 98 nouvelles séropositivités en 2010.

Les traitements actuels contre le VIH sont efficaces et ont permis une diminution drastique des décès, des cas de SIDA mais également des co-morbidités liées à cette infection. Mais TRAITER c'est avant tout DEPISTER ! Les enjeux de chaque dépistage sont doubles :

- au niveau individuel : permettre au patient de connaître son infection et de bénéficier des avancées thérapeutiques qui seront d'autant plus efficaces que le diagnostic sera précoce ;
- au niveau de la population : réduire la transmission. Il est maintenant bien établi qu'une personne qui se sait contaminée a 2 à 3,5 fois plus de chance d'adopter des méthodes de prévention et de modifier son comportement qu'une personne qui l'ignore ou même qui le craint. De plus le traitement antirétroviral de la personne vivant avec le VIH réduit considérablement le risque de transmission sexuelle.

Le plan national de lutte contre le VIH/sida et les IST 2010-2014² vise à infléchir radicalement la dynamique de l'épidémie VIH, à réduire la morbidité et la mortalité liées au VIH et au sida mais également à combattre les autres IST. Il faut dorénavant banaliser le dépistage en direction de la population générale mais également renforcer cette action en direction des groupes les plus vulnérables et notamment les hommes ayant des rapports sexuels avec les hommes et les personnes originaires de zones à haute prévalence. Une nouvelle forme de dépistage, le TROD (Test rapide d'orientation diagnostique du VIH), réalisé par des non professionnels de la santé, en complément du dispositif de soins actuels, va permettre d'aller à la rencontre des personnes qui ne trouvent pas leur place dans l'offre de dépistage actuel.

Les objectifs de ce plan sont une réduction de 50 % en 5 ans de l'incidence de l'infection par le VIH (nouvelles contaminations), de l'incidence des nouveaux cas de sida et de la proportion de personnes découvrant tardivement leur infection, tout en réduisant également l'incidence des autres IST.

Mobilisons-nous ! Le dépistage du VIH et des IST, c'est vraiment l'affaire de tous.

Dr Marialuisa PARTISANI - Présidente du COREVIH Alsace



Observatoire Régional de la Santé d'Alsace

Hôpital civil - Bâtiment 02 - 1^{er} étage

1, place de l'Hôpital - BP 426

67 091 Strasbourg Cedex

Tél. + 33 (0)3 88 11 69 80

orsal@orsal.org

www.orsal.org